

Contact Catéchuménat



novembre – décembre 2008 / janvier 2009



Éditorial

Louise **MORIN-THIBAUT**
Région Châteauguay
diocèse de Valleyfield

Clément **VIGNEAULT**
Directeur
Office de catéchèse

L'année pastorale est bien enclenchée et nous sommes tous préoccupés de la qualité de l'accompagnement des personnes qui désirent marcher à la suite de Jésus Christ. C'est en fidélité à cet objectif que nous avons pensé, après trois années de publication du bulletin de liaison des responsables du catéchuménat du Québec, Contact-Catéchuménat, de regrouper ici certains articles déjà parus dans les numéros de la première année, soit de l'automne 2005 à l'été 2006.

À cette époque le bulletin était publié virtuellement, tout comme aujourd'hui, mais dans un format différent. Le contenu des premiers bulletins se concentrait sur les éléments de base de ce en quoi consiste un parcours catéchuménal dans sa globalité. Par ce recueil de textes nous avons donc voulu tracer une bonne vue d'ensemble de ce qu'est le catéchuménat. Dans le choix des textes, nous nous sommes concentrés sur ce que les catéchumènes sont appelés à vivre au cours des temps et des étapes qui leur sont proposés avec le soutien d'une communauté chrétienne. Puissiez-vous trouver dans cette rétrospective un document de référence utile à votre mission !



Document

Pierre **ALARIE**
Adjoint
Catéchuménat de Montréal

Histoire du catéchuménat

Extrait du Bulletin de mai 2006

Voici une petite histoire du Catéchuménat pendant les premiers siècles de l'Église. Ce texte est tiré du guide pastoral du Rituel de l'initiation chrétienne des adultes. Je m'en suis servi beaucoup dans le cadre de la formation des accompagnateurs au Catéchuménat de Montréal.

Nourrir une réflexion sur le "POURQUOI" et le "COMMENT" d'un cheminement catéchuménal demande de faire un détour à travers des «paysages» différents. Une escale historique dans les premières communautés chrétiennes, une comparaison entre la réalité du christianisme d'alors et celle d'aujourd'hui démontrera le rôle-clé du catéchuménat moderne et son intérêt pour une communauté ecclésiale «à-venir» enrichie de la foi de ces nouveaux baptisés.

De nombreux écrits attestent du sérieux avec lequel les communautés chrétiennes s'assurent de la profondeur de la conversion de ceux qui demandent le baptême

Le catéchuménat antique

Les toutes premières traces d'un accompagnement de type catéchuménal remontent aux origines de l'ère chrétienne. Les apôtres donnent déjà un enseignement rudimentaire à ceux qui demandent le baptême (*Actes 8, 30-36*)¹.

À la suite de ces premières approches, deux grands moments marquent l'histoire du catéchuménat antique :

- La période d'avant la paix constantinienne
- La période d'après la paix constantinienne.

La paix constantinienne est le moment historique où l'empereur Constantin le Grand, par l'Édit de Milan (313), accorde aux chrétiens la liberté de culte et la restitution des biens confisqués sous Dioclétien (303-304)².

La période d'avant la paix constantinienne

Dès le II^e siècle et conjointement à l'expansion du christianisme dans le bassin méditerranéen, le catéchuménat se répand rapidement. Bien que les modalités varient d'une Église à l'autre, le catéchuménat prend rapidement la forme d'une institution ecclésiale de type pastoral-liturgique. De nombreux écrits attestent du sérieux avec lequel les communautés chrétiennes s'assurent de la profondeur de la conversion de ceux qui demandent le baptême³. C'est à Rome, en l'an 180, que ces différentes pratiques catéchuménales, influencées vraisemblablement par la pratique juive pour l'admission des prosélytes, revêt une forme plus structurée, en quatre temps⁴:

1^{er} temps

Un premier temps dit de "postulance", où le néo-converti soutenu par un parrain, un «sage» de la communauté chrétienne, informe l'Église de sa conversion et de son désir de recevoir le baptême.

2^e temps

Suit un temps d'initiation à la foi et à la vie chrétiennes par la lecture et l'explication des évangiles. D'après la «Tradition apostolique» d'Hippolyte⁵ le rôle du parrain est prépondérant. En tant que représentant de la communauté chrétienne, il lui incombe de s'assurer de la sincérité, de la profondeur de la conversion du catéchumène qui va parfois jusqu'à un changement de profession, si celle-ci est en lien avec le monde païen. Cette vérification se fait par une sorte de test comportant trois genres de demandes bien distinctes : les premières portent sur les motifs de la conversion, les deuxièmes, sur le statut socio-familial, les troisièmes, sur le métier ou l'occupation. Le but de ce test est d'établir si toutes les conditions objectives nécessaires à l'écoute fructueuse de la parole et à l'accomplissement éthique dérivant de la foi sont réunies.

Cependant on ne se satisfait pas des réponses du catéchumène. Les per-

¹ THEO₂ L'encyclopédie catholique pour tous, (coll.), Droguet et Ardant/Fayard, Paris 1993 p. 576a

² Id. p. 317a

³ DIZIONARIO PI CATECHETICA, Elle di ci Leumann, Turin 1986 p. 134

⁴ CHAMPS LIBRES POUR L'EVANGILE₂ L'accompagnement catéchuménal, (coll.), Lumen vitae, Bruxelles 1993, p. 10

⁵ THABOR, L'encyclopédie des catéchistes, (coll.), Desclée, Paris 1993 p. 27-28

C'est à la veillée pascale qu'ils professent leur foi avec l'ensemble de la communauté

sonnes qui l'ont accompagné témoignent de son véritable état de converti devant la communauté.

3e temps

Si le résultat de ces investigations est positif, le catéchumène, considéré alors comme chrétien, suit un temps de formation relativement long (environ deux à trois ans) portant sur l'initiation à la doctrine et à la vie chrétienne. Cette formation est dispensée par une personne préparée à cette tâche et déléguée par la communauté, mais pas forcément un clerc. On les appelle "Doctor audentium"⁶. A la fin de cette phase d'initiation, le catéchumène se soumet à une deuxième vérification : celle de sa vie morale, qui doit être en cohérence totale avec la vie de foi qu'il veut embrasser. L'accord du parrain et du représentant de l'Église est décisif.

4e temps

Une fois la demande de baptême déposée par le catéchumène et agréée par le parrain et les représentants de la communauté, les catéchumènes appelés "compétents ou électifs"⁷ participent à une instruction approfondie du Symbole des Apôtres et du Notre Père. C'est à la veillée pascale qu'ils professent leur foi avec l'ensemble de la communauté; ils reçoivent ensuite le baptême, l'eucharistie et la confirmation.

Le néophytat

Enfin un dernier enseignement met un terme à ce long cheminement : l'instruction sur les sacrements. C'est la catéchèse mystagogique, dispensée par l'évêque pendant l'Octave de Pâques.⁸

La période d'après la paix constantinienne

Dès la fin du III^e siècle, mais plutôt au IV^e, la situation du catéchuménat évolue considérablement. Même si un accord de principe admet la nécessité d'une lente gestation pour permettre à la foi du catéchumène de s'affirmer, la pratique mise en place s'éloigne peu à peu de cette priorité. La liberté de culte offerte aux communautés chrétiennes et le comportement bienveillant de Constantin le Grand, empereur, à leur égard, influencent cette évolution. Comme l'évangélisation est facilitée et moins dangereuse que par le passé, le nombre des conversions s'accroît rapidement.

Dans un petit traité appelé «La Catéchèse des débutants», rédigé vers 400, saint Augustin rappelle à un jeune diacre de Carthage la ligne à suivre lors d'un entretien pastoral, avant que le futur chrétien ne soit reconnu comme catéchumène.

Si Augustin exhorte ce jeune diacre à vérifier les motivations des «néo-convertis», c'est que l'on observe peu à peu que les raisons d'être baptisés ne sont plus toujours de l'ordre de la conversion. Elles sont souvent plus intéressées qu'évangéliques et visent plus à une intégration sociale.

⁶ DIZIONAR10 PI CATECHET1CA, Elle cli ci, Leumann, Turin 1986, p. 135

⁷ CHAMPS LIBRES POUR L'EVANGILE, L'accompagnement catéchuménal, (coll.).Lumen vitae, Bruxelles 1993, p. 11

⁸ FONTANA Y., "Les catéchèses mystagogiques" CROISSANCE DE L'EGLISE 108 (1993), p. 65. Si la catéchèse n'est pas donnée avant de recevoir le sacrement, c'est parce qu'on part de l'idée que "l'expérience doit précéder l'explication. Il y a dans la célébration des sacrements infiniment plus que des notions ou des connaissances sur le mystère chrétien. Il y a un événement, une vie dans laquelle on est effectivement introduit, une action, une intervention du Christ et réponse de l'homme à laquelle on participe".

THABOR, L'encyclopédie des catéchistes, Desclée, (coll.), Paris 1993, p. 30

Malgré l'opposition des évêques, une pratique regrettable se répand peu à peu. Le catéchumène, considéré par le pouvoir civil comme chrétien, repousse de plus en plus souvent le baptême à la fin de sa vie. Dès le IV^e siècle, vidé ainsi de sa signification profonde et de sa valeur pastorale, le catéchuménat décline lentement.

Parallèlement, à cette époque, le christianisme étant devenu religion officielle de l'empire romain, de nombreuses familles converties demandent le baptême également pour les petits enfants et les nouveaux-nés. A cause de cette pratique pastorale, le catéchuménat tombe en désuétude et disparaît définitivement, à l'aube du VI^e siècle⁹.

L'aspect communautaire de la démarche catéchuménale

Dernièrement, les préposé(e)s à l'accueil se sont rappelé l'importance d'éveiller le candidat ou la candidate à la dimension communautaire en proposant des expériences de vie en Église. Pour que le catéchuménat favorise un cheminement bâtisseur de communauté, quelles orientations, quelles actions seraient à privilégier ?

Essentiellement, il sera important dans l'avenir de viser une intégration progressive à une communauté. Oui, mais comment ? Voici donc une synthèse des principales pistes d'action proposées qu'il s'agit maintenant de consolider là où cela existe ou de mettre sur pied et d'encourager la mise en œuvre, là où c'est faible ou inexistant. L'important est de risquer des actions dans le sens d'une intégration progressive à une communauté.



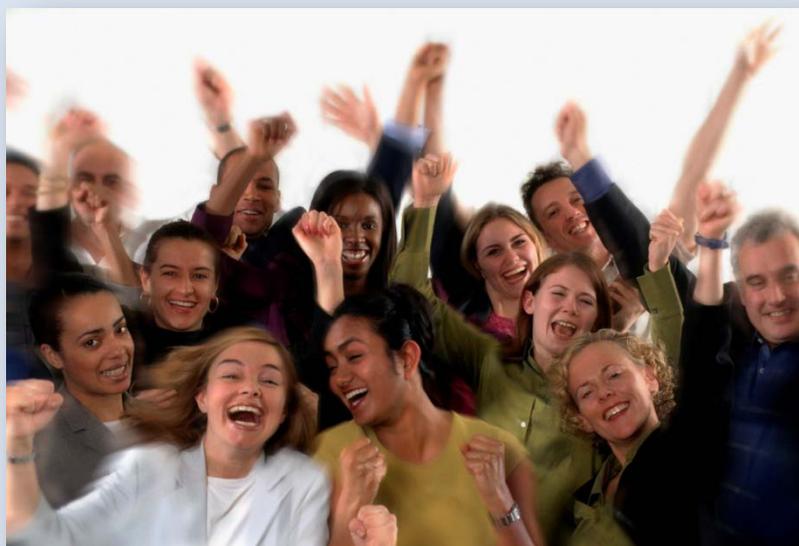
⁹ THABOR, L'encyclopédie des catéchistes, (coll.), Desclée, Paris 1993, p. 31 ;
THEO, L'encyclopédie catholique pour tous, (coll.), Droguet et Ardant/Fayard, Paris 1993, p. 317a, 318b

Intégration progressive...

- Veiller à ce que l'organisation et le suivi se vivent le plus proche possible de la communauté première du candidat ou de son milieu de vie.
- Susciter l'entrée en relation du candidat avec une ou des personne(s) significative(s) pour lui.
- Respecter le rythme de chaque personne et être conscient qu'on ouvre la porte sur la dimension communautaire. On sensibilise à une valeur. C'est le tout début d'un processus. Il ne s'agit pas de tout vivre l'aspect communautaire, mais d'en donner le goût.
- Le plus possible, valoriser la famille du candidat, comme premier lieu d'apprentissage communautaire (L'Église domestique).
- Éveiller la communauté à la dimension communautaire de la démarche du candidat.
- Ouvrir des portes sur les dimensions d'engagement et de fraternité, évitant ainsi de laisser croire que les sacrements de l'initiation sont le seul but visé durant la démarche et pour la pratique dominicale par la suite.
- Faire appel aux habiletés du candidat, à ses intérêts, etc.. pour le service des autres.

...à une communauté

- Faire le deuil de la communauté paroissiale idéale.
- Faciliter la rencontre de quelques personnes significatives pour le candidat et qui acceptent de dire leur foi.
- Quand le candidat n'est pas de souche québécoise, s'assurer d'une représentation culturelle et/ou ethnique dans le groupe.
- Mettre le candidat en contact avec des groupes existants, pour présenter une diversité de vie en Église, ou avec un groupe qui rencontre davantage ses intérêts.
- Offrir un parrainage ou un coaching (style *Les Grands Frères*).
- Proposer la création de petits groupes, chaque groupe devant être animé par un intérêt commun qui fait le lien entre les participants ; qu'il y ait une personne rassembleuse et des moments forts.





Document

Yvon MÉTRAS

Conférence donnée le 5 janvier 2006.

Notes prises par Solange
Blaquière-Beauregard,
diocèse de Saint-Jean-Longueuil

Les signes de l'affermissement du désir et de la conversion chez les catéchumènes

Extrait du Bulletin de février 2006

L'article 103 du *RICA* dit ceci du catéchuménat :

Le catéchuménat est un temps prolongé pendant lequel les candidats reçoivent de l'Église une formation adaptée de manière que leur conversion et leur foi parviennent à maturité, ce qui peut demander plusieurs années.

On nous dit donc que c'est le processus d'une conversion que l'on mène à une « certaine » maturité. Comprenons bien qu'il s'agit là d'un début de maturité, un début de conversion. Et c'est à partir de cet énoncé de départ que nous essaierons de comprendre le désir, la conversion et le discernement des adultes inscrits dans un cheminement de catéchuménat.

L'expérience de la conversion chez le catéchumène n'est pas un long chemin tranquille. Il y a des montées. Il y a des descentes. Il nous faut respecter la manière dont la personne vit la maturation de la foi. C'est un processus différent pour chacun.

Désir

Qu'entend-t-on par désir? Quelques réponses des participants à la rencontre sont avancées : « Une aspiration profonde. Un élan. Une espérance, Une recherche. Une faim. Quelque chose non comblée mais... Il y a dans le désir une certaine notion d'attente. »

Il est important de différencier désir et besoins. Dans le désir, il y a effectivement une notion de temps, voire de durée. Alors que dans le besoin, on a de la difficulté à vivre avec la durée; celui-ci doit être assouvi à court terme.

Le désir s'enracine donc dans cette tension entre ce que je suis et ce que je voudrais être; entre ce qui me manque et ce que j'ai. Cette tension génère une quête, une recherche. Le désir me met en contact avec ce qui me manque et ce que je veux réaliser. On peut être artisan du désir et travailler à l'approfondissement du désir.

Le premier signe de l'affermissement du désir, c'est la quête, la recherche... Est-ce que le catéchumène est en quête de quelque chose? Qu'est-ce qu'il recherche? S'il y a une quête, il y a donc un objet de cette quête. Le désir est le « moteur de recherche ».

La conversion conduit à une nouvelle manière de se voir soi-même ou à une redécouverte de son identité.

La conversion

Souvent, quand on pense « conversion » on a l'image du repentir, c'est-à-dire le regret de quelque chose que l'on a fait et que l'on voudrait changer. Dans cette perspective, « se convertir » c'est faire l'effort de changer, de modifier un comportement, une attitude, etc.

Mais, la conversion touche une autre facette : il y a dans cette expérience une dynamique de recherche et de quête identitaire. La conversion conduit à une nouvelle manière de se voir soi-même ou à une redécouverte de son identité.

Prenons l'exemple de la « conversion » de saint Paul. Ce récit nous est rapporté trois fois dans les Actes : une fois il nous est donné par le narrateur (*Actes 9, 1-19*), et deux fois Paul lui-même le raconte (*Actes 22, 4-21*; *Actes 26, 9-18*). Toutefois jamais Paul n'emploie le mot conversion pour expliquer ce qui lui est arrivé sur le chemin de Damas! Comment explique-t-il le tout? C'est plus tard, dans la lettre aux Galates, que nous découvrons le sens qu'il donne à cet événement. Paul en parle comme d'une révélation : « Lorsque Dieu a jugé bon de révéler en moi son Fils. » Sa « conversion » est l'œuvre de Dieu qui lui révèle son visage de Père et, par le fait même, lui permet de redécouvrir son identité et sa mission¹.

C'est donc cette révélation de Dieu qui donne au converti la capacité de bâtir sa nouvelle identité, ou plutôt sa véritable identité. L'acteur principal de la conversion c'est Dieu, par son Esprit, qui incite à laisser entrer en soi une autre Parole, un autre regard sur soi, sur la vie, sur Dieu. La conversion est un processus de dévoilement (lever le voile) et de découverte (lever la couverture) : la découverte de l'appel personnel de Dieu à entrer en relation avec lui.

Les étapes dans la dynamique de conversion

- 1) Le contexte favorable à une recherche
Une crise s'installe entre ce qui se passe et ce que je voudrais. Une inadéquation, donc une insatisfaction. Ce contexte devient comme le moteur, le déclencheur du processus. Est-il possible que Dieu y ait une place? Quelle est ma vraie identité?
- 2) La quête
Ce déclencheur conduit ensuite à la quête. On cherche des moyens pour combler ce qui manque. Comment faire pour l'atteindre, pour le réaliser? S'opère alors une recherche de la lumière, une quête éclairée.
- 3) La rencontre
Le chercheur commence à en parler à une personne. Puis à une autre : un ami, au travail, le conjoint, ... La nouvelle identité en recherche s'articule aussi dans l'interaction avec les autres.

¹ Paul décrit ainsi sa « conversion/révélation » de deux manières dans l'épître aux Galates : « Cet Évangile que je vous ai annoncé n'est pas de l'homme ; et d'ailleurs, ce n'est pas par un homme qu'il m'a été transmis ni enseigné, mais par une révélation de Jésus Christ » (*Galates 1, 11-12*) ; « Mais, lorsque celui qui m'a mis à part depuis le sein de ma mère et m'a appelé par sa grâce a jugé bon de révéler en moi son Fils afin que je l'annonce parmi les païens, aussitôt, loin de recourir à aucun conseil humain ou de monter à Jérusalem auprès de ceux qui étaient apôtres avant moi, je suis parti pour l'Arabie, puis je suis revenu à Damas » (*Galates 1, 15-16*).

On s'approche d'un catéchumène avec une attitude de contemplation

4) La distance

Dans cette quête d'une nouvelle identité, l'interaction avec les autres me permet de me dégager, de prendre une distance avec mon point de départ. Il y avait le *AVANT*, ce que j'étais. Il y a eu la *RENCONTRE* avec les autres. Il y a maintenant le *APRÈS*, ce à quoi je suis appelé.

L'engagement et les conséquences

Dans le catéchuménat, l'engagement n'est pas premier. Cette étape n'est pas la règle première au baptême. Dans cet engagement, il y a le double mouvement de l'action de Dieu et de la mienne : Dieu qui m'appelle et moi qui répond par l'action.

On s'approche du catéchumène avec une attitude de contemplation. Retirer mes chaussures devant l'œuvre de Dieu dans le catéchumène comme Moïse devant le buisson ardent. C'est ainsi que l'on peut comprendre que le processus de conversion est plus une mise en œuvre du processus de conversion qu'un changement radical de la personne.

Bernard Lonergan dit que la « conversion c'est une décision d'ouverture ». Je suis prêt(e) à regarder ma vie autrement. La base de cette ouverture c'est l'amour. C'est la prise de conscience que quelque chose de plus grand me dépasse. La conversion c'est trouver une identité amoureuse et regarder comment se bâtit cette relation amoureuse entre Dieu et moi.

Discernement

Vous connaissez le jeu « crible » : une planche sur laquelle il y a plusieurs petits trous, de différentes tailles. Discerner vient du mot « crible » : aider à trouver la taille du trou qui convient. Le discernement, à différents moments du catéchuménat, et même à différents de notre vie, nous sert à voir clair sur les ajustements à faire en fonction de ce que nous sommes et le désir.

Voici trois étapes importantes dans le discernement.

VOIR

Voir où mettre les choses au bon endroit, selon leur valeur, leur nature. Il s'agit de mettre à part pour mieux voir, mieux comprendre. C'est la capacité d'être en contact avec la réalité. Dans ce « voir », nous aidons l'autre à voir clair sur la réalité. Ensemble, on fait le point pour « voir » où on est rendu.

PESER

Tout n'a pas le même poids dans la vie. Différentes expériences ont été vécues au cours du cheminement de foi du catéchumène : dialogues, activités, sorties, prières, célébrations dans la communauté, ... « Dans tout ce que tu as vécu, qu'est-ce qui est le plus important pour toi, à ce moment-ci de la démarche? »

TRIER

« Et maintenant, à quoi veux-tu t'attacher davantage? » L'accompagnateur est un éveilleur de mémoire. Il est celui qui peut dire au catéchumène: « Te rappelles-tu quand tu.... »

Le catéchumène veut prendre conscience de la direction que prend sa démarche

La parole de Dieu va aussi aider au discernement. Elle peut l'aider à trouver SA voie du bonheur et la seule personne qui le sait, c'est elle. L'accompagnateur ne peut pas prendre son propre tamis, son propre crible pour aider à trier. C'est au catéchumène à nommer SA voie.

Le discernement consiste à aider le catéchumène à voir ce qui se bâtit en lui et qui répond à « faire la volonté de Dieu ». L'accompagnateur est à l'écoute du désir de l'autre. C'est un processus complexe. Mais il existe des outils pour le triage notamment dans les pistes pastorales du catéchuménat.

Pistes pastorales

Le discernement nous place dans une attitude d'observation et de contemplation. Le discernement porte sur ce qui s'est passé et pour l'accompagnateur et pour l'accompagné. Il y a donc un double discernement.

Il s'agit de regarder comment la route a été marquée par les découvertes. Laisser raconter le catéchumène: tout va se révéler dans ce récit. C'est laisser la chance à l'autre de dire *SON* bout de chemin. Les meilleures découvertes se trouvent dans le récit, dans ce que le catéchumène raconte. Pour aider, l'accompagnateur peut poser des questions mais dans l'ordre du *COMMENT*? Le « comment » conduit au récit, comment il a vécu cela? Qu'est-ce qui s'est passé?

Signes

Le catéchumène veut prendre conscience de la direction que prend sa démarche. Il est important de l'aider à prendre conscience des signes de sa propre conversion, à reconnaître certains de ces signes. Lui dire, par exemple : « Avant tu disais cela, maintenant tu dis autrement. » « Au début, tu étais souvent en retard. Aujourd'hui, tu arrives avant et tu voudrais continuer quand c'est terminé. »

Cela nous oblige à voir la vie de l'autre, du catéchumène, comme un lieu théologique, c'est-à-dire, le lieu où Dieu nous parle. Il nous faut donc porter attention à ce qui est en train de changer dans l'autre.

L'accompagnateur doit avoir une attitude de contemplation, d'un point de vue évolutif : être comme des gardiens de l'évolution, de la mémoire; être la mémoire de l'action de Dieu dans l'autre.

Un autre point de repère dans l'échange avec le catéchumène est la question suivante : «Comment vois-tu aujourd'hui les gens dans ton entourage? Comment les gens te voient-ils, eux? » Cela peut aussi aider au discernement.

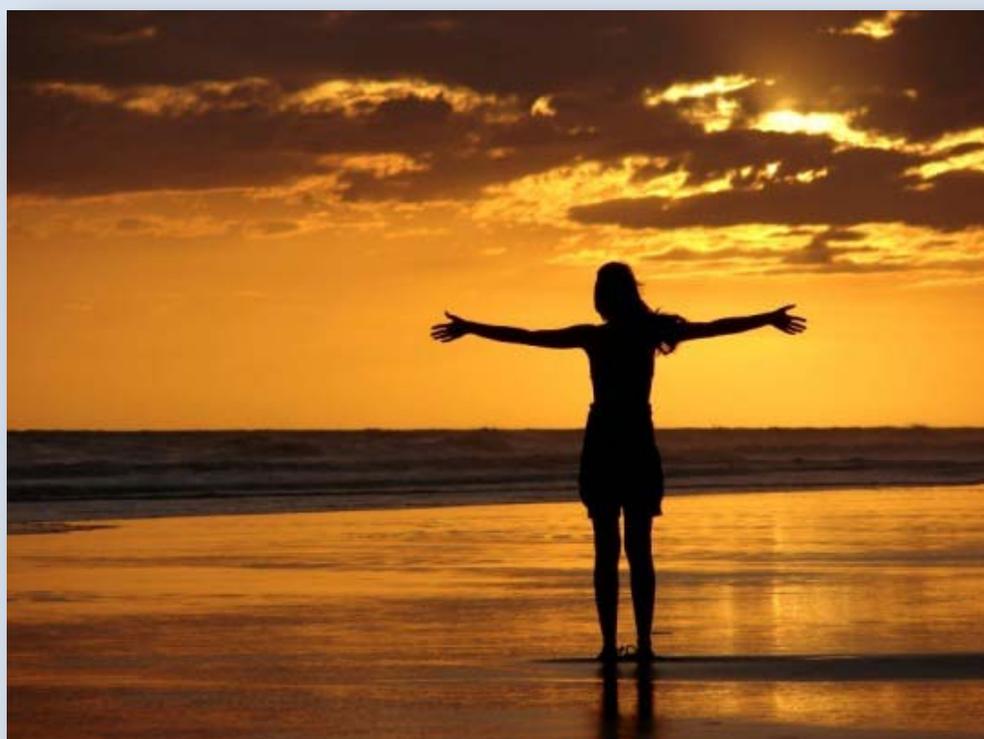
Les piliers du discernement dans le catéchuménat

En faisant toujours référence à l'article 103 du *RICA*, le no 2 développe ce à quoi sont initiés les catéchumènes. De façon sommaire, il y a :

- la parole de Dieu : comment est la relation du catéchumène avec la parole de Dieu? Comment la lit-il? Comment la comprend-il?
- La conversion : quels sont les « avants » et les « après » depuis le début de son cheminement.
- La liturgie, la prière, les rites dans la communauté chrétienne ou diocésaine : faire une relecture de ces expériences. Comment est sa prière aujourd'hui par rapport au début?
- La communauté chrétienne : comment la personne accompagnatrice a-t-elle favorisé les liens avec la communauté chrétienne?

Conclusion

Le catéchumène, c'est un don de Dieu à accueillir et à écouter. Dieu nous l'envoie pour faire du neuf dans nos communautés chrétiennes. Le catéchuménat est une expérience de contemplation du don de Dieu.





Les temps et les étapes de la démarche catéchuménale

Document

Pierre **ALARIE**
Adjoint
Catéchuménat de Montréal

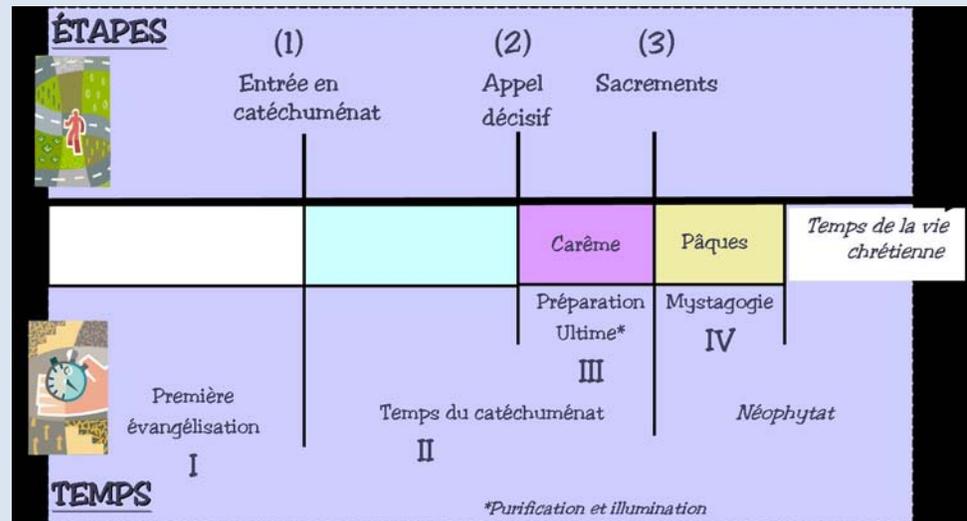
Dessins originaux :
Marie-Noëlle de la Fouchardière

Extrait du Bulletin de mars 2006

Le Rituel de l'initiation chrétienne des adultes (RICA) nous rappelle que la démarche des adultes demandant un sacrement de l'initiation est rythmée par des **Temps** et des **Étapes**.

- **Il y a 4 Temps:**
 - *Le Temps de la première évangélisation*
 - *Le Temps du catéchuménat (catéchèse)*
 - *Le Temps du catéchuménat (préparation ultime)*
 - *Le Temps du Néophytat ou Mystagogie*
- **3 Étapes serviront de seuil entre les Temps**
 - *L'Entrée en catéchuménat*
 - *L'Appel décisif*
 - *La célébration des sacrements*

Le tout conduisant au Temps de la vie chrétienne. Le tableau suivant récapitule la démarche.



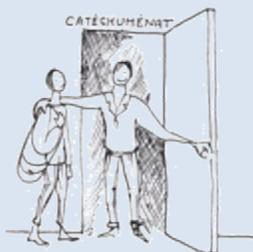
[D'après le "Guide pastoral de l'Initiation Chrétienne des Adultes",
Guide Célébrer No 8 Éditions Cerf-CNP]

Pas à pas avec un candidat...

En relation avec le tableau qui précède, voici une présentation des différents éléments qui composent le cheminement d'un candidat adulte dans son initiation à la vie chrétienne tels que vécus au Catéchuménat de Montréal.

Les premiers contacts

Après un premier contact téléphonique qui nous aura permis de clarifier la demande, l'adulte ou le jeune qui demande à l'Église le baptême ou la confirmation sera rencontré personnellement par un "préposé à l'accueil", c'est-à-dire un ou une bénévole de sa région pastorale, mandaté par le Catéchuménat pour assurer le suivi d'une demande.



Le préposé à l'accueil recrute alors dans le milieu du demandeur (son quartier ou sa paroisse la plus proche) une personne ou un couple à qui l'on confie la mission d'accompagner personnellement ce dernier. Cette personne sera accompagnatrice ou accompagnateur du candidat tout au long de sa démarche.

Un premier Temps: l'évangélisation

L'accompagnateur(trice), engage alors une série de rencontres nommés dialogues d'évangélisation. Il s'agit d'un type de conversation ou d'échanges personnels entre l'accompagnateur et le candidat aux sacrements de l'initiation chrétienne. Ces dialogues sont fondés sur l'écoute du vécu du candidat et sur l'Évangile. L'objectif poursuivi est de permettre une rencontre en profondeur avec la personne et le message de Jésus Christ au coeur du quotidien et de favoriser l'adhésion libre de la personne au projet de Dieu sur elle. Ce temps favorisera l'entrée dans l'expérience spirituelle de la prière, de la présence aimante et miséricordieuse de Dieu et de la fraternité chrétienne.



Une formation pour accompagner

Les accompagnateurs(trices) reçoivent une formation spéciale pour remplir leur mission. Une équipe du Catéchuménat anime une série de rencontres sous la forme d'ateliers répartis tout au long de la démarche. Par la relecture de leur expérience et la transmission d'informations pertinentes nous cherchons à développer chez eux une sensibilité plus grande à la recherche spirituelle et à la mise en place de mécanismes de soutien pour le cheminement des candidats.



Un apprentissage à la vie communautaire

On propose ensuite au futur baptisé de faire une première expérience communautaire en Église au sein d'un groupe de soutien. Celui-ci peut prendre diverses formes, mais il sera l'occasion de rencontrer des chrétiens ayant à coeur de nourrir leur foi soit par prière, l'engagement, l'étude ou la vie fraternelle.



La rencontre des personnes ayant le même désir

À trois ou quatre reprises au cours de ce premier temps on invitera le candidat à partager sa recherche avec d'autres futurs baptisés ou confirmés dans le cadre des rencontres de pré-catéchuménat. Ces activités seront également l'occasion de faire connaissance avec des personnages bibliques significatifs et de donner un sens chrétien aux temps forts de la vie.



Discerner avant de poursuivre la route

À la fin de ce premier temps, une expérience de discernement amènera le candidat à manifester son choix de vouloir être initié par l'Église par les sacrements du baptême, de la confirmation et de l'eucharistie. C'est le moment d'entrer en catéchuménat!



Une Étape: l'entrée en catéchuménat

La foi franchit des seuils. Son développement dans le coeur du candidat l'amène maintenant à déclarer publiquement son intention de devenir chrétien et d'être reconnu comme tel. La célébration de l'entrée en catéchuménat sera vécu avec une communauté de chrétiens signifiants. La liturgie soulignera par des gestes et des paroles autant le désir du candidat que l'accueil de l'Église. Le candidat devient officiellement catéchumène.



Un deuxième Temps: le temps du catéchuménat

C'est avec d'autres catéchumènes, souvent au sein d'une communauté catéchuménale, que se vivra le deuxième Temps de la démarche. C'est la période de la catéchèse, c'est-à-dire le temps de structurer la réponse de foi qui résonnera lors de la veillée pascale. Par la découverte progressive du Dieu Père révélé par Jésus Christ, le catéchumène est invité à approfondir les éléments spécifiques de la foi chrétienne. Des catéchèses, des rencontres de prières et des célébrations de la Parole marqueront ce Temps.



Une deuxième Étape: la célébration de l'appel décisif par l'évêque

Dans un diocèse, c'est l'évêque qui est le responsable de la célébration des sacrements de l'initiation des adultes; c'est donc lui qui appelle les catéchumènes à se préparer à la célébration de ceux-ci. L'Église propose donc de souligner cet appel par un geste liturgique et officiel qui prendra place au début du Carême. En appelant chacun par son nom, l'évêque prête sa voix au Seigneur qui appelle à le suivre.

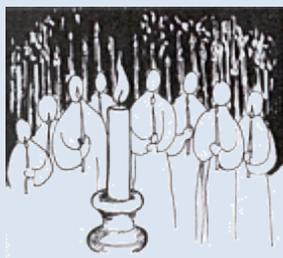
Cette célébration concerne toute l'Église car elle est l'occasion de manifester sa capacité d'accompagner dans la foi ceux et celles qui ont accueilli en eux la Bonne Nouvelle du Salut. Elle permet également de manifester que le Baptême est un don que l'on reçoit autant qu'une décision que l'on prend.



Poursuivre le Temps du catéchuménat: la préparation ultime

Il ne reste plus que quelques semaines avant la célébration des sacrements; les catéchumènes se prépareront plus spécifiquement à la réception de ceux-ci. Des catéchèses aborderont la place des sacrements dans la vie chrétienne.

Des gestes symboliques aideront à purifier et illuminer les catéchumènes: des scrutins (des célébrations qui permettent de "scruter les reins et les cœurs" selon l'expression biblique [Jérémie 20, 12]), la remise du Notre Père et du Je crois en Dieu et l'onction avec l'huile des catéchumènes entre autres. C'est également un Temps de prière intense et de support fraternel.



L'étape cruciale: la célébration des sacrements de l'initiation

C'est normalement à la Vigile pascale que se célèbre le baptême, la confirmation et l'eucharistie des adultes. Composée de chants, de prières, d'une longue méditation de la Parole et de gestes symboliques et sacramentels, la liturgie de "la mère de toutes les veillées" est l'occasion de manifester la foi en la résurrection. La renaissance promise est vécue réellement dans la communauté qui reçoit un nouveau frère, une nouvelle soeur en Jésus Christ par le baptême et le don de l'Esprit. Actions de grâce et joie pour toute l'Église!



Une ligne d'arrivée ou une ligne de départ? Le Temps du Néophytat

Le baptême et la confirmation ne s'achève pas à Pâques! Ils s'ouvrent sur la vie baptismale et l'engagement pour le Royaume. Et il reste tant d'apprentissages à faire pour continuer à marcher à la suite du Christ! On appelle néophytat les quelques mois qui suivent la célébration des sacrements. C'est une période où les parrains et marraines, accompagnateurs, membres du groupe de soutien et membres de la communauté chrétienne sont appelés à soutenir le néophyte dans ses premières expériences.



Et il reste le temps de la vie chrétienne

Une équipe de laïcs et de ministres ordonnés, de bénévoles et de permanents ont collaboré tout au long de cette démarche. Au-delà de la seule célébration des sacrements, c'est toute une initiation à la vie chrétienne qui s'est enclenchée. Le rôle du Catéchuménat se termine; place à la charité pastorale de l'Église qui, par les communautés et les groupes de croyants, par la Parole et les sacrements, par la prière et l'engagement pour la justice, supporte la vie chrétienne et l'aide à atteindre une plus grande maturité sous le soleil de Dieu!



Témoignage

Solange **Blaquière-Beauregard**
Diocèse de Saint-Jean-Longueuil

La joie d'être appelé

Extrait du Bulletin de février 2006

« Être appelé par son nom ». Il y a dans cette phrase à la fois un appel à quelque chose et une reconnaissance de la personne. On ne peut appeler une personne par son nom sans la connaître un peu d'autant plus qu'il y a un but à cet appel.

Le 5 mars 2006, premier dimanche qui ouvre à la période de Carême pour tous les chrétiens et les chrétiennes, neuf adultes de notre diocèse seront appelés par l'évêque du diocèse à recevoir les sacrements d'initiation chrétienne à la prochaine Vigile pascale. Ces personnes entreront avec la communauté chrétienne dans la montée vers Pâques et vivront tout particulièrement la préparation ultime en vue du baptême, de la confirmation et de la première communion à la veillée pascale. Voici bien simplement, comment nous vivons cette journée importante dans notre diocèse.

Témoignages

Quelques jours avant la célébration de l'appel décisif, monseigneur reçoit les lettres des catéchumènes. Ces derniers lui font part de leur cheminement dans la foi et lui expriment leurs motivations profondes pour demander à recevoir les sacrements de l'initiation chrétienne à la Vigile pascale. Auparavant, les personnes qui les ont accompagnés tout au long de leur progression dans la foi prennent un temps particulier avec eux pour les aider dans le discernement. Pour ce faire, ils ont aussi la possibilité de se procurer au service diocésain du catéchuménat des instruments proposés pour cet exercice.

À la lettre du catéchumène est jointe celle de la personne accompagnatrice. En effet, celle-ci vient d'une part rendre témoignage du cheminement du catéchumène et d'autre part appuyer celui-ci dans sa demande. C'est donc d'abord sur ces lettres que s'appuie notre évêque pour procéder à l'élection des catéchumènes.

Lieu de la célébration

La cathédrale est le lieu privilégié pour cette célébration diocésaine. Cependant, selon la provenance des catéchumènes, il peut arriver que ceux-ci soient tous convoqués par l'évêque dans l'église paroissiale de l'un d'eux.

Avant la célébration

Les parrains, les catéchumènes et les personnes accompagnatrices sont d'abord reçus dans une salle attenante à l'église où se tiendra la célébration. Si possible, monseigneur vient saluer les catéchumènes et leurs parrains. Ensuite, nous prenons connaissance du déroulement de la célébration, du rôle de chacun, et vérifions l'exactitude du registre des catéchumènes.

Nous sensibilisons également à l'importance de la parole des parrains dans ce rite. En effet, c'est la première fois qu'ils sont appelés à exercer publiquement leur fonction. Aussi, si le temps le permet, nous procédons immédiatement à la signature du parrain, de la marraine et de la personne accompagnatrice dans le registre.

Notre Église ne peut que se réjouir : les catéchumènes, peuvent raviver en nous un feu nouveau et l'espérance pour demain

La célébration de l'appel décisif et inscription du nom

À l'heure de la célébration, aux catéchumènes, leurs parrains et leurs accompagnateurs, se joignent leurs familles et des représentants de leur communauté chrétienne respective. Des places leur sont assignées devant le siège du président. Une table bien aménagée sur laquelle se trouve le registre diocésain des catéchumènes est placée près de la cathèdre ou le siège du président. Une fleur a été déposée sur le registre. Les catéchumènes ne font pas partie de la procession d'entrée. Ils sont déjà à leur place avec leurs parrains.

La liturgie du premier dimanche de Carême coïncide bien avec l'entrée des catéchumènes dans la préparation ultime en vue des sacrements de l'initiation chrétienne à la Vigile pascale. La messe rituelle propre à l'appel décisif (cf. RICA p.213-214) est utilisée pour la circonstance. Après l'homélie, monseigneur procède au rite catéchuménal (cf. RICA p. 81-92) : l'appel nominal, le témoignage des parrains, l'interrogation et réponses des candidats, la signature des catéchumènes et de lui-même dans le registre diocésain, et à la proclamation officielle de l'admission des appelés aux sacrements de la foi pendant la prochaine veillée pascale.

Avant de poursuivre avec la liturgie eucharistique, monseigneur encourage les appelés dans leur marche sur la route vers Pâques avec leur communauté chrétienne. Ensuite, nous célébrons l'eucharistie tout en prenant soin que les appelés ne prennent pas part à la célébration eucharistique à la manière des baptisés.

À la fin de la célébration, nous procédons à une séance de photos avec monseigneur devant la table du registre. Une manifestation de joie est nettement visible et gardée en mémoire à l'aide de ces pellicules photographiques. Une photo de chaque catéchumène avec l'évêque leur sera remise après leur baptême.

Après la célébration

De retour dans la grande salle, monseigneur, les appelés et leurs invités reçoivent un verre de cocktail pour souligner la joie de notre Église. Une table est assignée pour chaque catéchumène et leurs invités. Une place pour monseigneur est prévue à une de ces tables. Avant le départ, les remerciements d'usage sont faits par la personne qui a coordonné l'événement et qui rappellera le prochain rendez-vous des appelés et de leurs parrains avec monseigneur.

Finalement, tous les chrétiens et les chrétiennes vivent cet appel à la joie en ce début de Carême. Notre Église ne peut que se réjouir de ce que ces catéchumènes, par leur conversion et leur ardent désir de suivre le Christ, peuvent raviver en nous un feu nouveau et l'espérance pour demain. Bonne montée pascale dans chacun de vos diocèses.

*Erratum : Nous offrons nos excuses à **Micheline** McKnight, Diocèse de Baie-Comeau. Elle est l'auteur de l'article TÉMOIGNAGE - « Accompagnement et formation » publié dans le Contact-Catéchuménat de septembre - octobre 2008. Une erreur s'était glissée dans son prénom.*



Document

Sophie TREMBLAY
Institut de pastorale des
Dominicains, Montréal

Cet article est tiré d'un montage
PowerPoint

La formation des personnes accompagnatrices d'un catéchumène

Extrait du Bulletin de juin – juillet – août 2006

Les conseils de Clara sur l'accompagnement

André a une carrière de professeur de musique avec des enfants. Un ancien élève devenu adulte, et toujours épris de musique, fait appel à lui pour accompagner un petit groupe d'adultes qui veulent jouer du jazz. Après une première expérience pas tout à fait réussie, il appelle son amie Clara qui accepte de le conseiller.

Qui est Clara?

Clara est une personne d'expérience. Elle a derrière elle une longue carrière de pianiste accompagnatrice professionnelle auprès d'élèves du Conservatoire de musique, mais surtout auprès d'adultes : un chanteur classique, une violoniste et une clarinettiste dans leurs tournées de récitals partout sur la planète... Encore maintenant, régulièrement, elle accompagne des musiciens et des chanteurs retraités.

Des attitudes nécessaires à un bon accompagnateur/une bonne accompagnatrice.

- Avoir du doigté.
Un doigté raffiné, délicat, autant sur le clavier que dans les relations avec le musicien ou la musicienne soliste. Parce qu'il ne faut jamais oublier que c'est elle ou lui qui joue la mélodie, et pas moi.
- Être en retrait mais tout proche.
Ce sont les solistes qui se placent à l'avant de la scène, face au public. Comme accompagnatrice, je me place un peu en retrait, mais tout proche.
- Maîtriser son dossier.
Je dois bien maîtriser ma partition, car si je commets des erreurs, cela va nuire à la concentration et à la performance de l'instrumentiste ou du chanteur.
- Être attentif à la personne.
Je dois connaître ma partie sur le bout de mes doigts, afin d'être attentive à l'autre.
- Se mettre à l'écoute de l'autre.
«Lorsque j'accompagne au piano, je dois me mettre en premier lieu à l'écoute de l'autre, afin de saisir les subtilités de son jeu, de percevoir sa musicalité et son style personnel.

Mon rôle, c'est de supporter l'autre... Ma présence demeure discrète et passe souvent inaperçue.

- Se mettre au service de l'autre.
Je dois me mettre au service de l'originalité et l'unicité de cette personne.
- Décoder le langage de l'autre.
Je me soucie donc de comprendre son langage musical particulier.
- S'ouvrir à l'autre – recevoir de l'autre.
J'ouvre mes oreilles toutes grandes afin de recevoir la musique de l'autre comme un cadeau... . Même si j'ai entendu une même pièce jouée par vingt personnes différentes, il me faut entendre la manière dont cette personne-ci se l'approprie et la rend avec son souffle et ses mains.
- Être conscient de la différence et de la diversité.
Je dois demeurer consciente de la diversité. Ce qui fonctionne avec l'un ne fonctionnera peut-être pas avec l'autre. C'est le seul moyen de ne pas finir par ressembler à un piano mécanique.»
- Se mettre au diapason de l'autre – vibrer ensemble.
Je me mets au diapason de la personne soliste. Nous commençons par accorder son instrument à la tonalité du piano pour que nos notes vibrent au même niveau. C'est ce qui permet l'harmonie, autrement c'est la dissonance.
- Apprendre à communiquer.
Nous devons aussi apprendre à communiquer ensemble... Il faut apprendre à communiquer ensemble, en bonne partie par le langage non verbal.»
- Supporter l'autre...
Mon rôle, c'est de supporter l'autre... Ma présence demeure discrète et passe souvent inaperçue. Supporter... soliste, cela signifie contrôler mon volume pour ne pas l'enterrer, compenser parfois pour ses erreurs et le rattraper bien vite quand il a oublié des notes.
- Être patient.
Ça veut dire aussi de faire preuve d'énormément de patience parce qu'il faut parfois répéter très longuement certains passages qu'on rate tout le temps.
- Donner un feedback continuellement.
C'est aussi donner mon feedback au fur et à mesure, mais sans jouer la donneuse de leçon. Après tout, je travaille avec une personne qui se situe à mon niveau...
- Mettre l'autre en valeur.
Je suis là pour aider l'autre à trouver le ton juste. Il me revient de mettre en valeur sa voix ou son jeu, de le faire paraître sous son meilleur jour.
- Cultiver chez moi le sens de...
Pour y parvenir, il faut que je cultive en moi le sens de la beauté et de la gratuité, la gratitude à l'égard de la vie. Sans quoi, je me serais desséchée dans le ressentiment et l'envie.

- S'adapter, s'ajuster, changer, se remettre en question...
Il faut savoir s'adapter et s'ajuster, quitte à modifier un peu mes plans au besoin. Je dois être prête à changer et à me remettre en question s'il le faut, et prendre le crayon pour raturer ma partition. Tu imagines bien ce que tout cela implique comme souplesse et flexibilité. La rigidité tue, en matière d'accompagnement.
- Privilégier le processus : travailler ensemble.
Ce qui compte, c'est le processus : notre manière de travailler ensemble est garante des résultats finaux. Si je ne pense qu'aux résultats à atteindre, je suis incapable d'accueillir ce qui se donne à vivre au présent. Au contraire, l'attention fidèle au présent nous stimule à progresser continuellement.»
- Accompagner fait grandir...
«Mais ne va pas imaginer que mon rôle d'accompagnatrice est de m'effacer et de donner sans recevoir... Les beaux moments de musique partagés m'ont aussi fait grandir. Ils m'ont poussé plus loin ...
- Communier à l'autre.
J'ai parfois vécu avec eux de purs moments de transcendance qui m'ont fait vibrer profondément. Nous avons communié ensemble.. .
- Donner le meilleur de soi-même.
Je leur ai donné le meilleur de moi-même mais en retour, j'ai vécu d'inoubliables complicités musicales.
- Privilégier la réciprocité.
La réciprocité est partie prenante de mon expérience d'accompagnatrice.»





Ressources

Bibliographie pour la formation des accompa- gnateurs et accompagnatrices

Mise à jour du Bulletin de décembre/janvier 2006 et mai 2006

LIVRES

ALBÉRICH, E. et A. Binz., *Adultes et catéchèse*, Ottawa, Novalis, 2000

ASSEMBLÉE DES ÉVÊQUES CATHOLIQUES DU QUÉBEC, *Annoncer l'Évangile dans la culture actuelle du Québec*, Fides, 1999, 101p.

AECQ (Assemblée des évêques catholiques du Québec) RFVC (Regroupement des responsables diocésains de formation à la vie chrétienne), OCQ (Office de catéchèse du Québec), *Chemins de foi Guide pour la formation des adultes pour la vie chrétienne*

Le Comité de rédaction était formé de Mgr Raymond St-Gelais, président, Elizabeth Koessler, Lise Leclerc, Clément Vigneault et du rédacteur de l'ouvrage, le F. Daniel Cadrin, o.p., professeur à l'Institut de pastorale des Dominicains. Publication, OCQ. Montréal, 2008, 60 pages. La collection se compose de quatre outils : Le guide des pasteurs, un Guide d'animation, une série de fascicules (48) pour les participants et un CD relié aux 48 fiche.,

BACQ, Philippe, THÉOBALD, Christoph., (sous leur direction) *Une nouvelle chance pour l'Évangile, vers une pastorale d'engendrement*, Lumen Vitae, Novalis, Les Éditions de l'Atelier, Coll. Théologies pratiques, 2005, 200p. Voir l'article de Sophie Tremblay, « Le dialogue pastoral revisité », p. 125 à 136.

BACQ, Philippe., THEOBALD, Christoph., (sous leur direction) *Passeurs d'Évangile Autour d'une pastorale d'engendrement*, Théologies pratiques, Bruxelles 2008, Lumen Vitae Novalis Les Éditions de l'Atelier, 230p

BACQ, Philippe., RIBADEAU DUMAS, Odile., *UN GOÛT D'ÉVANGILE*, Marc un récit en pastorale, Lumen Vitae. (Disponible chez Novalis)

BÉGUÉRIE, Phillipe., Michèle Pagé et le Catéchuménat de Saint-Lambert de Vaugirard, *Un chemin de vie. Catéchuménat*, Paris, Cerf, 2000, 131 p.

BOURGEOIS, Henri, *Théologie catéchuménale*. Paris, Cerf, 1991, 242 p.

BELLEFLEUR-RAYMOND, Denise., *Accompagner des adultes dans la foi, L'andragogie religieuse*, OCQ, Novalis, Lumen Vitae, 2005, 200p.

CONVERT, Georges (sous la direction de), Le repas aujourd'hui... en mémoire de Lui, Ed. Fides-Mediaspaul, 2003, 152 pages.

FOSSION André, Une nouvelle fois, Vingt chemins pour recommencer à croire., Lumen Vitae, Novalis, Les Éditions de l'Atelier2004, 175p.

GIGUÈRE, P.A. Une foi adulte, Ottawa, Novalis, 1996.

GIGUÈRE, P.A. Catéchèse et maturité de la foi, Montréal/Bruxelles, Novalis/Lumen Vitae, 2002.

HARI, A. C. Singer., Rencontrer Jésus Christ aujourd'hui,Strasbourg, Ed. du Signe, 1993, 247p.

HUEBSCH, Bill., (2004) GROWING FAITH PROJECT, Twenty-Third Publications, Mystic, CT, USA, 240 p. Une série de documents de catéchèse pour adultes en langue anglaise (48 thèmes)

LACROIX, Roland., Revisiter LA FOI chrétienne, Les Éditions de l'Aetlier, 2002, 95p. (9 étapes)

LACROIX, Roland., Devenir chrétien, Éditions de l'Atelier, 2006, Collection Tout simplement, No 41. 192p.

PRÉVOST Mireille, LACROIX Roland Qu'est-ce que réussir sa vie ? : Une nouvelle démarche catéchétique, Préface de Denis Villepelet, Edition de l'Atelier, Ivry-sur-Seine (Val-de-Marne) Collection Une question à la foi.

OSER, F., P. Gmünder et L. Rides., L'homme et son développement religieux, Paris, Cerf, 1991.

ROUTHIER, Gilles., Sacrée catéchèse! Quand tu déranges familles et paroisses, Bruxelles, 2007, Lumen Vitae, CRER, 101p.

SALENSON, P. Christian, Accompagner les catéchumènes : un beau rôle in Croire jeunes, accompagner les 15-20 ans, janvier-février 2006, No 33, p. 12-19.

SCOUARNEC, Michel., La foi une affaire de goût, préface de Albert Rouet., Paris, 2007, Les éditions de l'Atelier, 190p.

SESBOUÉ, B. Croire, Invitation à la foi catholique pour les femmes et les hommes du XXIe siècle. Paris, Droguet & Ardent, 1999.

THEOBALD, Christoph, Transmettre un Évangile de liberté, Paris, Novalis/Bayard, 2007, 239 p.

THOMAS, Pascal, Chemin de foi, Un parcours catéchuménal, Vers le baptême et l'eucharistie I. Paris, Les Éditions de l'Atelier/Éditions Ouvrières, 1991, 39 fiches.

THOMAS, Pascal, Découvrir le christianisme, être disciple de Jésus, parcours pour les catéchumènes et les recommençants, Ed.de l'Atelier, Paris 1995, 296p.

VARILLON, François, Joie de croire, joie de vivre, Paris, Le centurion, 1981, 299 p.

DOCUMENTS DE SERVICES DIOCÉSAINS

SERVICE DU CATÉCHUMÉNAT DE BRUXELLES, Champ libre pour l'Évangile, L'accompagnement catéchuménal, , Lumen Vitae, 1992.

SERVICE DU CATÉCHUMÉNAT, DIOCÈSE DE QUÉBEC, Accompagner des adultes qui demandent à être baptisés, 2005.

SERVICE NATIONAL DU CATÉCHUMÉNAT, Dire la foi des chrétiens, Pour accompagner des adultes chercheurs de Dieu. Paris, Bayard, 2000, 306 p.

SERVICE NATIONAL DU CATÉCHUMÉNAT, Guide pastoral du Rituel de l'Initiation chrétienne des adultes, (Guide Célébrer CNPL). Paris, Cerf, 2000, 191 p.

SERVICE NATIONAL DU CATÉCHUMÉNAT, Matins d'Évangile. Parcours catéchuménal pour adultes, Paris, Service national du Catéchuménat, 2002, (25 fiches).

REVUES

Célébrer, Le magazine de la Liturgie et des sacrements, # 334, CNPL (Centre national de pastorale Liturgioque) Cerf, Mars-Avril-Mai, 2005., Dossier, « Formation en pastorale de la confirmation » Philippe Barras, p. 20 et suivantes.

Chercheurs de Dieu, no 138, mai 2001, « Oser un discernement ». Ce numéro traite du discernement à l'intérieur de la démarche catéchuménale.

Chercheurs de Dieu, no 142, juin 2002, « Se mettre en route ». Ce numéro comporte une section (pp. 12-14) sur l'accompagnement durant la période du pré-catéchuménat ou de la première évangélisation. Cette section a pour titre « Goûter les prémices de l'accompagnement ».

Chercheurs de Dieu, no 148, déc. 2003, « Accompagner et être à la bonne distance ».

Chercheurs de Dieu, Hors-Série, octobre 2002, « Évangile et accompagnement » p. 39 à 43.

Fêtes et Saisons, mai 2005, « Faites des disciples ». Ce numéro comporte une section sur l'accompagnement catéchuménal : pp. 20-29.

Feuillelet biblique, CENTRE BIBLIQUE DU DIOCÈSE DE MONTRÉAL, 43 fois par année (sauf en juillet et août). C'est un outil pour l'accompagnement. Pour commander :

Centre biblique, Archevêché de Montréal, 2000 rue Sherbrooke ouest, Montréal Qc H3H 1G4, Téléphone: 514-925-4300 poste 297, Télécopieur: 514-931-3432, Courriel: cbiblique@interbible.org

La Maison-Dieu, La notion d'initiation chrétienne Sa redécouverte Sa fécondité, # 2. Paris, Cerf, 2007, Les plus belles études de la « Maison-Dieu »,196p

Tagba: Nouvelle revue pour la catéchèse, Édition Service national de la catéchèse et du catéchuménat de France. Cette revue remplace la revue « Catéchèse »)

RITUELS

Rituel de l'Initiation Chrétienne des Adultes (RICA) Desclée/Mame 1996, 245p.

Rituel du baptême des enfants en âge de scolarité, Chalet-Tardy, 1977, 64p.



Contact Catéchuménat

est une réalisation des responsables du catéchuménat des diocèses du Québec
en collaboration avec l'Office de catéchèse du Québec.

Comité éditorial: Louise Morin-Thibault, Pierre Alarie, Clément Vigneault Mise en page: Yvon Métras

Prochain numéro: février – mars 2009

Date de tombée des articles: 15 janvier 2009.

Faire parvenir vos articles et vos commentaires à: lmgt@sympatico.ca